



# La “Music Chapel” en sortie

Eclectique et séduisant  
gala annuel qui rassemblait,  
jeudi, maîtres et étudiants.

## MUSIQUE

**M**algré la neige et le froid, la grande salle de Bozar était comble, jeudi soir, pour le gala annuel de la “Queen Elisabeth Music Chapel”. Rehaussé par la présence de la reine Paola (présidente d’honneur) et introduit par un teaser évoquant la future extension des bâtiments, le concert proposait un programme éclectique et séduisant, avec “Schelomo” d’Ernest Bloch, le Concerto n°1 de Liszt et la Messe n°1 de Schubert, en compagnie de l’Orchestre national de Belgique dirigé par Christopher Warren-Green.

Selon la charte de la Chapelle, maîtres et étudiants se partageaient la vedette : dans le poi-

gnant “Schelomo” d’ouverture, Gary Hoffman – en charge de la classe de violoncelle – attesta, outre son aisance technique, une intériorité et une ferveur intenses, sporadiquement relayées à l’orchestre. Liszt fut l’occasion de découvrir le nouveau venu de la classe de Maria-João Pires, le jeune pianiste russe Pavel Kolesnikov, 23 ans et l’air d’en avoir 15, stupéfiant d’autorité, de puissance, de maîtrise (un élève de Lugansky) qui aurait sans doute pu accéder à une certaine poésie avec un accompagnement orchestral plus nuancé, et, pour l’Allegro final, plus précis.

Quant à la messe de Schubert, œuvre de jeunesse faisant la part belle au chœur, elle comportait trop peu de solos pour réellement mettre en valeur les solistes (6), à l’exception de la soprano Anneke Luyten – voix de lumière et superbes phrasés – et, dans une moindre mesure, du ténor Giovanni Tristacci. Bonne surprise du côté du chœur, avec l’Octopus en formations symphonique, dont on apprécia la qualité des voix et l’équilibre des pupitres.

**Martine D. Mergeay**

